

Financer sa croissance: besoin de fonds? Pensez au capital à risque

Publié le jeudi 29 Avril 2021 à 17h24 Par L.B.

Une entreprise qui se développe et qui a des ambitions a généralement besoin de fonds, parfois beaucoup de fonds. C'est peut-être le moment de penser au capital à risque...



Quand une entreprise grandit, qu'elle innove ou développe des projets, elle se trouve vite face à des besoins de fonds. Si l'entrepreneur est partageur, pourquoi ne pas faire appel à un apport en capital de la part d'investisseurs extérieurs ?

Pour ça, il existe notamment les invests qui ont été créés dans les années 80 par la Région wallonne pour soutenir les PME locales. « Leur but est d'investir efficacement. Ils financent a priori des projets de création de valeur. Le modèle type est la start-up : un besoin de fonds au démarrage et une croissance rapide. Dans la pratique, leur spectre d'intervention est beaucoup plus large. Ils sont également ouverts aux TPE et PME », explique Laurence Glautier, membre du comité de direction du Groupe Sowalfin (l'outil wallon de soutien aux PME) et directrice générale de la Sofinex. Les invests wallons interviennent autant dans le financement de la création que de l'innovation, de la croissance ou de la transmission.



Laurence Glautier

Implication dans la gestion

L'investissement en capital-risque s'accompagne d'une implication plus ou moins forte dans la gestion de l'entreprise dans laquelle de l'argent est investi. « C'est pour cette raison que les invests se qualifient de partenaires. En s'associant avec l'un d'eux, l'entreprise accepte d'ouvrir son capital à de nouveaux actionnaires capables de lui apporter, outre des capitaux, une expertise, un réseau et une aide dans la construction d'une meilleure vision et donc de booster la capacité de l'entreprise et accélérer sa croissance », ajoute Laurence Glautier.

Rappelons que les invests wallons sont au nombre de neuf : **IMBC** (<http://www.imbc.be/>) pour la région de Mons-Borinage-Centre), **InvestSud** (<http://investsud.be/>) à Marche-en-Famenne), **Luxembourg Développement** (<http://www.luxpme.be/>) (Arlon), **Noshaq** (<http://www.meusinvest.be/>) (anciennement Meusinvest à Liège), **Namur Invest** (<http://www.namurinvest.be/>), **Invest.BW** (<https://investbw.be/>) (l'ancien NivelInvest dans le Brabant wallon), **Ostbelgieninvest** (<http://ostbelgieninvest.be/fr/>) du côté germanophone, sans oublier **Sambrinvest** (<http://www.sambrinvest.be/>) (Charleroi – Thuin) et **Wapinvest** (<http://www.wapinvest.be/>) (Wallonie picarde).

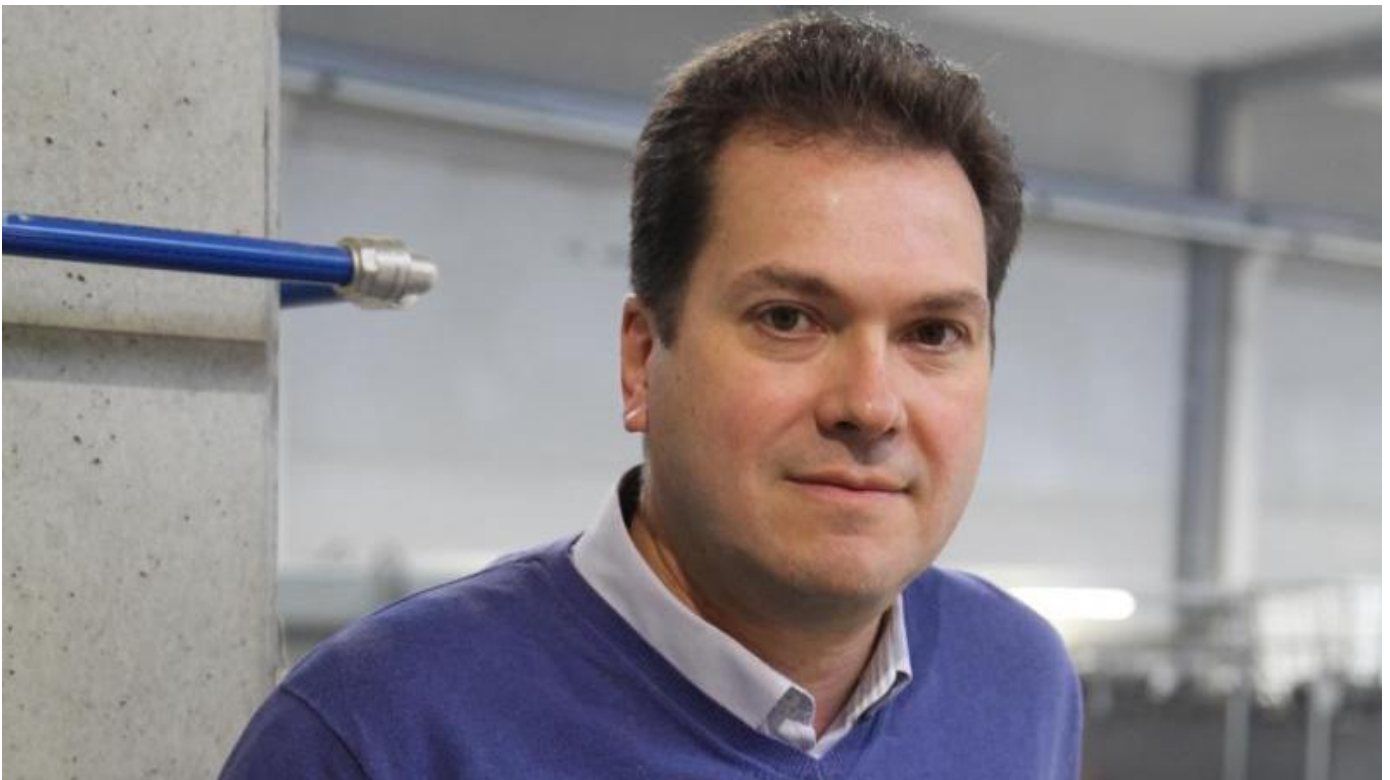
RubberGreen, à Frameries: «Sans l'invest, ça aurait été impossible»



L'entreprise travaille le caoutchouc recyclé -
photo : N. Zinque

L'entreprise RubberGreen, de Frameries, est spécialisée dans le caoutchouc composite. Elle est active dans la conception et la fabrication de solutions à haute valeur ajoutée à base de caoutchouc recyclé destiné notamment à l'isolation acoustique et vibratoire, la protection structurelle et mécanique, l'absorption de chocs, la protection antidérapante...

« J'ai fait des études d'ingénieur à la faculté polytechnique de Mons puis je suis allé étudier à Lausanne et travailler en France dans différentes entreprises », explique Olivier Prud'homme, fondateur et administrateur-délégué de RubberGreen. « Les 5 années avant de créer RubberGreen, je travaillais dans diverses entreprises de caoutchouc recyclé. J'ai quitté mon poste puis j'ai eu envie de revenir dans ma région où pas grand-chose n'existait dans ce domaine. J'ai toujours eu envie d'entreprendre aussi », ajoute-t-il.



Olivier Prud'homme avait une large connaissance de son secteur quand il s'est lancé - N. Zinque

Voilà comment RubberGreen a vu le jour. « On travaille beaucoup pour des infrastructures ferroviaires, des infrastructures bâtiments et un peu pour l'industrie ». Quand il a démarré, Olivier Prud'homme a fait appel à IMBC, Invest Mons Borinage Centre. « C'est une des premières institutions que j'ai contactées et je dois dire que, sans eux, ça aurait été impossible. Je n'étais pas un inconnu dans le monde professionnel mais ils m'ont de suite donné une crédibilité du côté des banques. Il y a d'ailleurs plein de moments où ils ont été importants pour moi comme quand on a connu un incendie en 2017 ou quand on a fait une augmentation de capital. L'invest a vraiment le gros avantage d'ancrer l'entreprise dans le local même si elle a des investisseurs étrangers », ajoute-t-il.

Entrée dans le capital

L'entreprise a d'ailleurs fait appel à l'invest à plusieurs reprises. « Nous sommes devenus partenaires très rapidement » poursuit Serge Demoulin, analyste financier senior chez IMBC. « Notre objectif, c'était de permettre à un jeune entrepreneur de lancer une activité nouvelle avec des besoins d'investissements importants. Cela permettait aussi que la banque n'y aille pas seule. Il y a eu des prêts variés puis, en 2018, nous sommes entrés dans le capital de RubberGreen. Deux ans plus tard, on a même racheté des parts en entrant davantage dans le capital pour permettre qu'Olivier garde la main sur son entreprise par rapport à d'autres investisseurs. C'est une motivation importante pour l'entrepreneur et c'est aussi par respect pour ce qu'il a fait que nous avons agi ainsi », poursuit celui qui est administrateur dans la société et qui souhaite bien évidemment que l'ancrage de la PME (qui emploie quelque 30 personnes) reste local.



Serge Demoulin